

<https://fenvac.com/comment-va-se-derouler-l-hommage>



Comment va se dérouler l'hommage rendu au policier abattu sur les Champs-Élysées

- Revue de presse -

Publication date: mardi 25 avril 2017

Copyright © FENVAC - Tous droits réservés

Xavier Jugelé a été promu au grade de capitaine à titre posthume. Emmanuel Macron et Marine Le Pen ont été invités par François Hollande à l'hommage funèbre qui se tiendra ce mardi matin à la préfecture de Paris.

Organisé dans un contexte d'entre-deux-tours de la présidentielle et de menaces terroristes, l'hommage national à Xavier Jugelé, policier assassiné jeudi soir sur les Champs-Élysées dans un attentat revendiqué par l'agence de propagande de l'État islamique, sera sans nul doute empreint d'une très vive émotion mardi matin au siège parisien de la préfecture de police.

Présidée par François Hollande, la cérémonie commencera à 11 heures au coeur de la caserne de la Cité. Après une Marseillaise et un passage en revue des effectifs, le cercueil de Xavier Jugelé, promu au grade de capitaine à titre posthume, sera déposé au son de la Marche Funèbre de Chopin au milieu de la cour d'honneur du 19-Août. La mémoire de la victime, citée à l'ordre de la Nation, sera célébrée par le compagnon avec lequel il partageait sa vie. Cette prise de parole sera inédite : c'est la première fois qu'un proche de policier assassiné prendra la parole en une telle circonstance officielle. François Hollande fera ensuite un discours avant une remise de Légion d'Honneur, une minute de silence et une Marseillaise.

Outre les plus hautes autorités, la famille, les proches et collègues de Xavier Jugelé, François Hollande devrait saluer une délégation de Flag !, l'association des lesbiennes, gays, bi et trans de la police (LGBT) à laquelle ce natif de Bourges était adhérent. Une collecte nationale de solidarité en ligne avait déjà permis de recueillir lundi après-midi près de 750 messages de soutien ainsi que 57.000 euros de dons.

La présence attendue des deux finalistes de la présidentielle, Emmanuel Macron et Marine Le Pen, conviés par François Hollande devrait conférer à l'événement une tonalité médiatique très particulière.

Déjà en janvier 2015 puis en juin 2016

Même si les circonstances sont différentes, le chef de l'État avait déjà présidé le 13 janvier 2015 à la caserne de la cité de la préfecture de police un hommage national pour les lieutenants Ahmed Mérabet et Franck Brinsolaro ainsi que la brigadière Clarissa Jean-Philippe, trois policiers tombés sous les balles des frères Kouachi lors de l'attaque de Charlie-Hebdo puis à Montrouge par Amedy Coulibaly. Pour l'occasion, François Hollande avait repris les mots d'André Malraux qui écrivait suite à un attentat terroriste qui avait endeuillé notre pays il y a longtemps : « *Sachez bien que si nous avons des blessés, nous les relèverons, si nous avons des morts, nous les ensevelirons. Et puis, et puis nous combattons parce que les victimes représentent la dignité humaine, ce sentiment qui porte comme des vieilles mains usées par la vie, l'humble honneur des hommes. Voilà ce qu'est notre combat, l'humble honneur des hommes* ».

Dix-huit mois plus tard, le vendredi 17 juin 2016 à Versailles, le président de la République avait célébré la mémoire du policier Jean-Baptiste Salvaing et de sa compagne Jessica Schneider, tués à Magnanville.

Xavier Jugelé, affecté à la 32e compagnie de la Direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC), est le neuvième membre des services de sécurité à être tué par des terroristes sur le sol français depuis Mohamed Merah en mars 2012. Âgé de 38 ans, il devait être muté le 2 mai prochain au Service de coopération technique internationale de police (Scopol).

Sa mort tragique a provoqué un vif émoi dans les rangs des forces de l'ordre et a rallumé une amorce de grogne. Environ 200 membres des Femmes des forces de l'ordre en colère se sont réunis samedi à la veille du premier tour

Comment va se dérouler l'hommage rendu au policier abattu sur les Champs-Élysées

sur l'esplanade du Champ-de-Mars, devant le Mur de la Paix pour dénoncer « *les conditions de travail, le manque de considération et de moyens* » des policiers et des gendarmes.

Source : lefigaro.fr

Auteur : Christophe Cornevin

Date : 25 avril 2017

PS:

Source : lefigaro.fr

Auteur : Christophe Cornevin

Date : 25 avril 2017
